

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	48 (1919)
Heft:	14
Artikel:	Les promenades scolaires
Autor:	Coquoz, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1039231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

R^{me} Prévôt, et de M. Marion, curé de Neuchâtel ; de M. Reichlen, président du Grand Conseil ; de M. von der Weid, président du tribunal, etc.

Une tâche reste à remplir, celle de remercier l'hôtelier et son gracieux personnel de service. C'est M. Bugnon, instituteur à Corserey, qui s'acquitte de cette agréable mission en quelques paroles bien cordiales. Un délicieux morceau, *l'An prochain*, jette sur cette ultime scène officielle une fusée d'humour et un peu de la fraîcheur d'une idylle.

Il n'appartient pas à une plume inhabile de retracer les derniers tableaux de la journée : retour en agréables compagnies, chansons de gestes, rondes, tournois d'esprits : tout cela est du domaine du souvenir personnel.

Nous ne saurions terminer ce compte rendu sans rendre hommage aux hommes de talent qui ont assumé la lourde et délicate tâche de la préparation et de la réalisation de la fête ; merci donc au Comité de la Société d'Education et à son président ; au secrétaire-caissier, M. Delabays, instituteur, dont la modestie égale le mérite ; à M. Hug, directeur, et à la Chorale des maîtres de la Sarine, dont le travail est digne de tous éloges ; à M. le révérend Curé, à M. le Syndic et aux autorités communales et paroissiales de Belfaux, qui ont été extrêmement aimables envers le corps enseignant ; merci à l'hospitalier village de Belfaux, à sa population courtoise, à son instituteur dévoué, à ses gentils élèves. Le souvenir de la journée du 3 juillet est de ceux qui ne s'effacent pas !

Léon PILLONEL, *instituteur à Arconciel.*



Les promenades scolaires

Nous voici maintenant à l'époque des promenades scolaires. Je me permets d'en dire quelques mots. J'examinerai successivement les points suivants :

1^o Quels sont les moyens de rendre une promenade scolaire utile et profitable ?

2^o Quels sont les dangers et les avantages de ces promenades ?

Les moyens d'abord, qui sont : la préparation éloignée et prochaine, l'aller, le séjour, le retour... La *préparation éloignée* consiste à dresser son programme longtemps d'avance, pour ne rien laisser à l'imprévu. Avant tout, choisissons l'époque convenable, l'été, ou mieux l'entrée de l'automne, alors que les grandes chaleurs sont passées et que cependant les jours sont encore longs. Il faut faire en sorte que cette partie de plaisir suive d'assez près une fête du village ou de la paroisse, cela dans le but de ne pas déranger trop souvent

les enfants dans leurs études. Le jour doit être également choisi. Ne choisissons pas volontiers un vendredi, non pas par superstition, mais à cause des difficultés d'observer l'abstinence en voyage. Laissons aussi de côté le dimanche. On comprend cela sans que j'insiste.

Il y aurait beaucoup à dire sur la *préparation prochaine* d'une promenade.

La première question est ici le choix du lieu. La promenade scolaire, tout en étant une partie de plaisir, doit être utile et profitable. Elle doit laisser dans la mémoire de nos enfants des notions intéressantes de géographie ou d'histoire. Elle doit servir à faire connaître et aimer notre chère patrie.

Il y a tant de beaux et bons buts de promenades chez nous. Notre pays est si beau ! Choisissons donc bien notre but.

Le maître doit connaître préalablement le lieu de la promenade, afin d'organiser la journée et de s'assurer qu'il trouvera sur place un abri et les provisions de bouche nécessaires ; les enfants ont besoin, ce jour-là, d'une nourriture substantielle.

Pensons aussi au choix des moyens de transport : chemin de fer, voitures, etc. Chacun de ces moyens a des inconvénients, il faut les prévoir.

Au préalable, exigeons encore de chacun le versement de son écot, sauf à en faire remise discrètement à ceux qui ne peuvent rien donner. Il est permis, dans ces circonstances, d'avoir bon cœur.

Assurons-nous des aides pour la surveillance des plus jeunes. Choisissons quelques bons élèves, parmi les grands, et donnons-leur une tâche de confiance. Il y a là une jolie expérience d'autonomie scolaire à faire.

Parlons de l'*aller*. Nous sommes au jour fixé. Tous sont fidèles au rendez-vous. Nous partons. Tous sont dans la joie, excepté le maître peut-être ; car voilà une rude journée qui commence pour lui ! Si les enfants vont s'amuser, lui va peiner beaucoup.

Pour la discipline, ne soyons pas trop exigeants, ni trop sévères. Donnons libre cours à cette joie exubérante. Si nos élèves veulent chanter, crier, siffler, laissons faire de bonne grâce. Il n'y a pas de mal à cela : l'enfance est turbulente. D'ailleurs, si nous voulions nous y opposer, il y a cent à parier contre un, qu'on le ferait quand même. *Etre à tout*, mais éviter ce qui sentirait la défiance et le soupçon. N'avoir pas l'air d'être toujours le « trouble-fête » ! Témoignons à nos enfants, surtout aux grands, de la confiance. Tout ira alors pour le mieux à la promenade.

Nous voici arrivés au but. Pour l'emploi de la journée tout a été prévu et réglé. Nos élèves sont avertis et se comporteront de façon à produire une bonne impression dans la localité qu'ils visitent.

Si nous visitons un musée, un monument, un château, etc., nos enfants ne laisseront derrière eux aucune trace qui dénoterait un

manque d'éducation. Il faut aussi prévoir la visite des curiosités qui peuvent se rencontrer dans le voisinage. Si nous trouvons une place convenable, terrain inculte, lançons-y notre petit monde, pour y prendre ses ébats pendant quelques minutes. Nos enfants dépenseront ainsi le trop-plein de leur activité.

Le moment du *retour* sonne bientôt. Le retour se fera presque toujours dans le même ordre que l'aller. Peut-être bien que les têtes seront un peu échauffées, la gaîté plus expansive, les chants moins harmonieux et les cris plus stridents. Que voulez-vous faire à cela ? Ceux qui vous verront et vous entendront au passage — s'ils ne sont pas des esprits étroits — se diront : « Voilà des enfants bien gais qui s'amusent ! A la bonne heure ! »

Enfin, la journée est achevée ! Nos élèves ont été rendus le soir à leur famille. La séparation s'est faite dans la joie. Nous poussons un soupir de soulagement. Avec quelle satisfaction nous rentrons chez nous ! Notre promenade a été bonne : nous avons procuré à nos élèves un de ces jours radieux dont ils se souviendront toute leur vie.

E. Coquoz.



PARTIE PRATIQUE

Exercices de grammaire, d'orthographe et de composition

à tirer des morceaux de lecture (suite)

Degré moyen (Programme de 1919-1920)

Hymne de l'enfant à son réveil (chap. 4)

Observation : Tous les chapitres peuvent se prêter à l'étude des *noms*, des *articles*, des *déterminatifs* en général, des parties de la *proposition*, de la *phrase*, du *verbe*, des *mots invariables*.

a) Les *compléments* du nom. Hymne de *l'enfant* ; le front de *ma mère* ; un jouet de *ta puissance* ; une lampe de *vermeil*, etc. Trouver les autres. Trouver ceux du chap. précédent ; en trouver d'autres en dehors du livre.

b) Comment sont déterminés les noms : Hymne, enfant, réveil, père, genoux, nom, front, mère, petits enfants, âme, etc.

c) Pluriel des noms en *ou*.

d) Les *adjectifs qualificatifs*. Comment sont qualifiés les noms : nom, soleil, gouttes, graine ?

e) Les verbes : adorer, nommer, se balancer, brouter, dire, faire, s'attacher, donner, puiser, obtenir, suivre, prononcer. Petites propositions avec ces verbes au présent de l'indicatif, 3^{me} pers. du singulier et du pluriel.

f) Vocabulaire : expressions à souligner : Le nom de Dieu fait courber le front de *ma mère*. — Le soleil n'est qu'un jouet de la puissance de Dieu. — Le soleil se balance comme une lampe de vermeil. — Dieu a donné aux petits enfants une âme